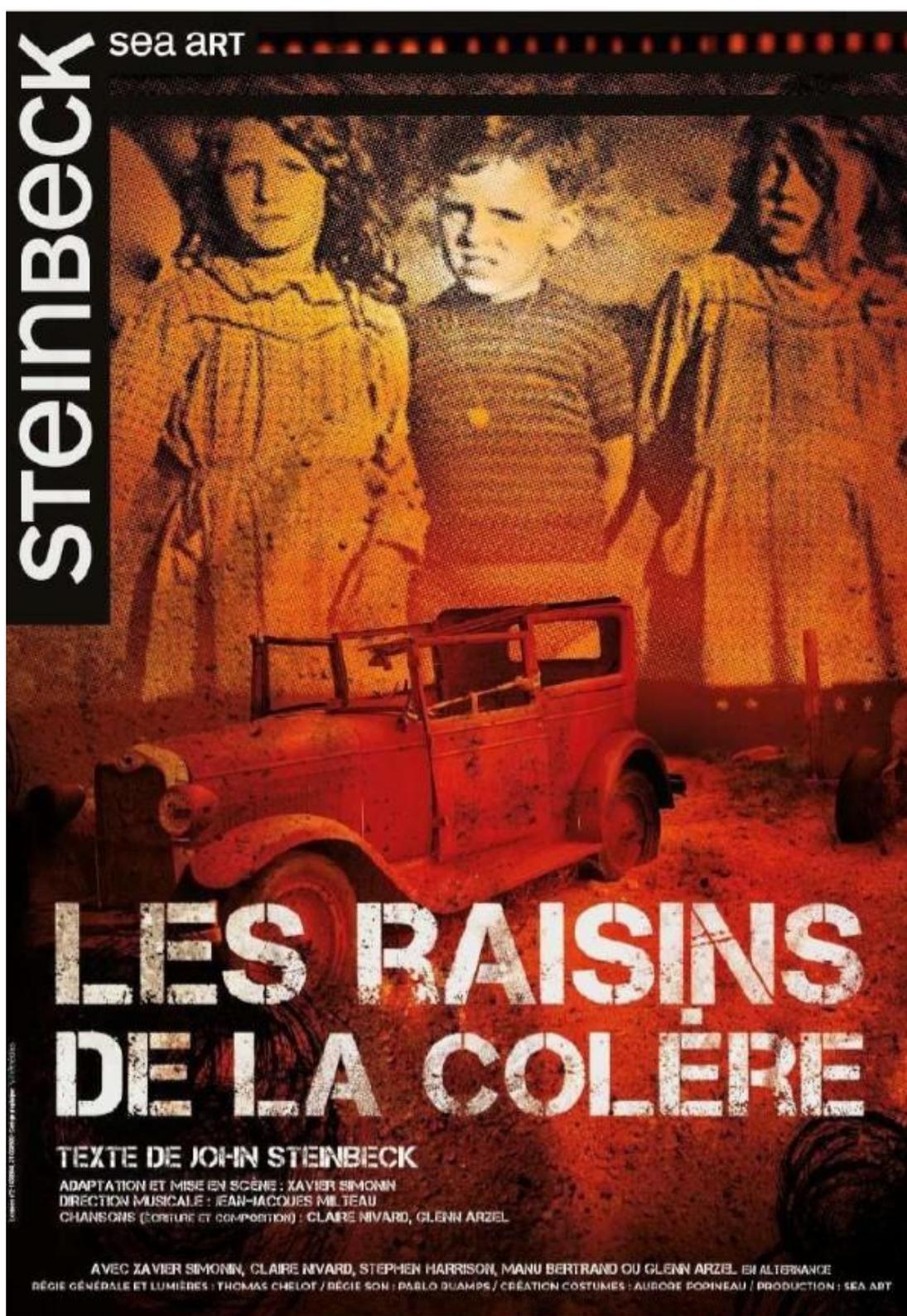


Revue de presse



STEINBECK sea ART

LES RAISINS DE LA COLÈRE

TEXTE DE JOHN STEINBECK

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE : XAVIER SIMONIN
DIRECTION MUSICALE : JEAN-JACQUES MILTEAU
CHANSONS (ÉCRITURE ET COMPOSITION) : CLAIRE NIVARD, GLENN ARZEL

AVEC XAVIER SIMONIN, CLAIRE NIVARD, STEPHEN HARRISON, MANU BERTRAND OU GLENN ARZEL, EN ALTERNANCE
RÉGIE GÉNÉRALE ET LUMIÈRES : THOMAS CHELOF / RÉGIE SON : PABLO GUAMPS / CRÉATION COSTUMES : AURORE POINEAU / PRODUCTION : SEA ART

Contacts presse :

Jean-Philippe Rigaud 0660649427/ jphirigaud@aol.com

Assisté de Nathan Ray 06.78.89.73.25/nathanray2001@gmail.com

Festival d'Avignon : notre sélection de spectacles à voir au Off, heure par heure

Le Off a débuté ce mercredi avec 1070 spectacles, c'est un tiers de moins qu'en 2019, mais c'est tout de même beaucoup. Parmi cette montagne de propositions, certaines que l'on a vues, et très appréciées. Conseils à picorer, étalés sur une journée.

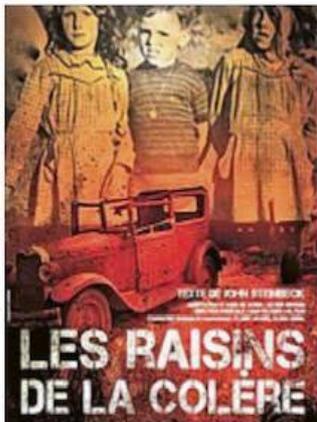
21h35

«**Les Raisins de la colère**». Jamais depuis le film de John Ford en 1940 avec Henry Fonda, une adaptation au théâtre ou au cinéma du roman de John Steinbeck n'avait été autorisée... C'est le tour de force qu'a réalisé Xavier Simonin qui se fait le conteur de cette triste histoire d'émigration durant le Grande dépression aux États-Unis. Il nous raconte l'exode des Joad, métayers qui ont perdu leur terre et sont contraints de quitter l'Oklahoma. En quête d'une terre, d'un travail, de quoi manger, ils forment une cohorte de Okies, ainsi que les populations des territoires qu'ils traversaient les appelaient.

La faim, le froid, la stigmatisation, les persécutions de la police, les mots parfois durs de Steinbeck résonnent singulièrement aujourd'hui. Avec Simonin, qui incarne la rugosité de ces pauvres ères et semble porter sur lui toute leur misère, trois musiciens et chanteurs interprètent la bande-son. Dobro et banjo, lap steel, contrebasse, guitare et violon, ça sonne comme là-bas. Un vrai voyage, littéraire et sensoriel.

21h35 à La Luna.

Sylvain Merle



Le chef d'œuvre de Steinbeck

Après "L'or" de Cendrars, le metteur en scène Xavier Simonin et le musicien Jean-Jacques Milteau se frottent à un monument de la littérature américaine. Histoire d'une aventure au long cours, pour la première fois sur un plateau

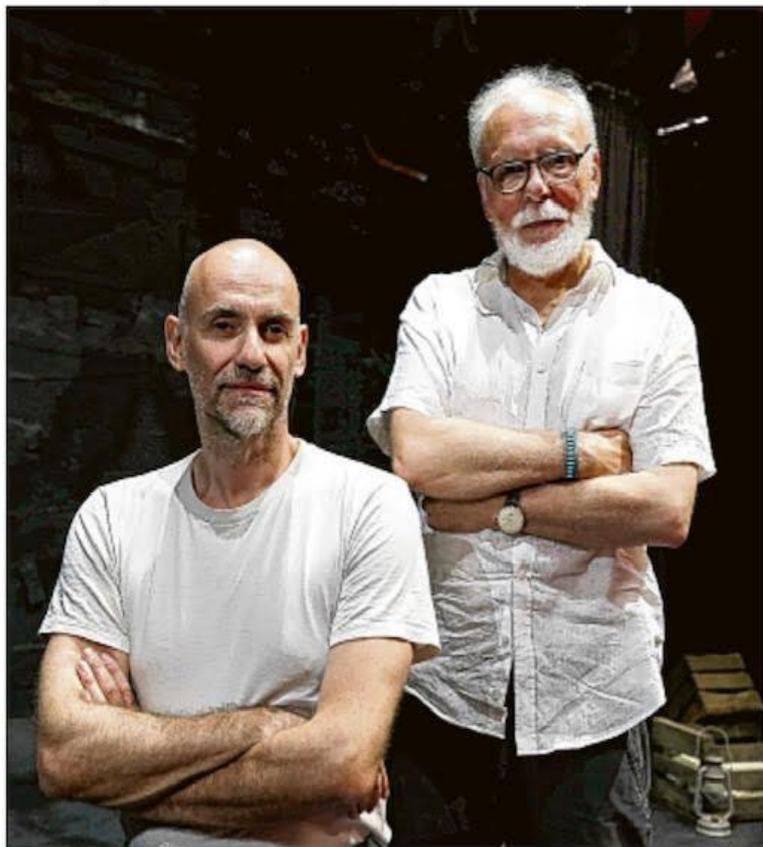
Xavier Simonin et Jean-Jacques Milteau Théâtre et musique à l'unisson

C'est Jean-Paul Tribout, l'inspecteur Pujol des *Brigades du Tigre*, qui les fit se rencontrer il y a 10 ans. "Je connaissais déjà Jean-Jacques, raconte le metteur en scène Xavier Simonin. J'ai commencé à l'écouter à 19 ans, et j'allais le voir dans un repaire parisien, un lieu unique, l'Utopia. À l'époque, j'avais les cheveux longs et je faisais du rock. Si j'avais pu imaginer qu'un jour je serai sur scène avec lui..."

Il faut dire que Jean-Jacques Milteau, c'est une pointure du blues, un harmoniciste qui a accompagné les plus grands: Montand, Aznavour, Barbara, Goldman, Renaud. Qui obtint deux Victoires de la musique. Le grand public l'identifie quand il rejoint en 1992 la troupe des Enfoirés. En 2001, il décide de se consacrer uniquement au blues, il collabore avec des artistes internationaux comme Gil Scott-Heron, Terry Callier, Mighty Sam McClain, Little Milton, Demi Evans. Avec Manu Galvin, ils jouent sur tous les continents.

Sa rencontre avec Xavier Simonin, en 2011, lui ouvre les portes d'un nouvel univers: un dialogue texte-musique. Ce sera *L'or* de Blaise Cendrars. "Xavier m'a fait découvrir la richesse rythmique de la langue de Cendrars", explique-t-il. Sur scène, les deux hommes évoluent en une danse rythmée. Le comédien scande les mots sur les riffs du musicien. Un texte charpenté, une musique pointue. "Cette proposition a un peu surpris en termes d'identité", souligne Xavier. Mais le succès est au rendez-vous.

La coopération se poursuit donc avec *Les raisins de la colère* de Steinbeck. Mais cette fois-ci, Jean-Jacques Milteau ne remontera pas sur scène, "je ne voulais pas faire la même chose". Il sera exclusivement à la direction musicale, "ce rapport aux musiciens est passion-



/ PHOTO JÉRÔME REY

nant et très agréable. On ne leur impose rien, on les canalise".

Cette bande-son fut l'occasion de découvertes et redécouvertes. À 71 ans, le bluesman a signé son premier album 100% country, une

musique dépouillée et authentique, loin des clichés folkloriques. *Lost Highway* est sorti dans les bacs en avril dernier et fait déjà son bonhomme de chemin....

Ch.M.

Une première mondiale



/ PHOTO CYRIL HIÉLY

Il s'agit d'un défi à la mesure de l'œuvre littéraire, monument des lettres américaines. *Les raisins de la colère*, roman prophétique de John Steinbeck qui fit scandale lors de sa parution en 1939. On connaît la célèbre adaptation, au cinéma, en 1940, de John Ford, avec Henry Fonda. Depuis plus rien. Spielberg rêve d'un remake mais le projet n'est toujours pas abouti.

Sur une scène de théâtre, personne ne s'est encore hasardé à conter l'épopée itinérante de la famille Joad, en pleine Grande Dépression, dans les années 30. Même aux States. "Là-bas, il n'y a que des adaptations à titre pédagogique. Pas de production à Broadway. On peut adapter Des souris et des hommes, Tortilla Flat, mais on ne touche pas à *The grapes of wrath*. C'est un peu leur Notre-Dame de Paris à eux" explique Xavier Simonin.

Lui et Jean-Jacques Milteau en firent le rêve en 2016. Après 5 ans de tournée de *L'or de Blaise Cendrars* (plus de 200 représentations, deux passages au festival Off en 2013 et 2016), les deux compères ont encore bien envie de poursuivre leur compagnonnage qui s'appuie sur deux narra-

tions, littéraire et musicale. L'idée des Raisins mûrit peu à peu. "Dans *L'or*, on évoquait l'immigration de la Suisse vers les États-Unis au XIX^e siècle. Historiquement, il y a une continuité. Avec *Les Raisins*, on est dans une migration de l'Oklahoma à la Californie, au XX^e siècle" souligne le metteur en scène. L'intention est là, il fallait alors passer à l'action, "avoir le droit d'adapter non seulement l'œuvre mais aussi la traduction". Et donc convaincre les ayants droit de Steinbeck. Après plus de deux ans de tractations, l'accord est finalement donné.

L'adaptation est un autre challenge, "dans *L'or*, j'avais gardé le destin épique de John Sutter, une cavalcade quasi permanente, avec son déclin, des séquences littéraires rythmées avec la musique enlevée de Jean-Jacques". Dans *Les raisins de la colère*, il y a 15 personnages. "Les trois musiciens et moi-même, sommes tous les personnages. Mais on suit tout particulièrement Ma Joad, c'est elle qui tient la baraque, et Tom Joad".

Dans une scénographie épurée, le texte révèle toute sa force, soutenu par l'adaptation musicale de Jean-Jacques Milteau. Le compositeur s'est plongé avec délectation,

"Un texte d'une incroyable modernité qui résonne avec ce que nous vivons aujourd'hui."

dans le contexte historique et musical du chef-d'œuvre de Steinbeck. "En 1973, j'avais accompagné des musiciens qui jouaient dans des festivals de bluegrass et j'avais découvert cette musique des Appalaches, se plaît à conter le célèbre harmoniciste. La musique de l'époque des Raisins, c'est western-danse avec des influences mexicaines, swing, country, jouées par des grands orchestres. Il y a aussi l'aspect folk avec Woody Guthrie, seul avec sa guitare et son harmonica, un peu barbant. J'ai donc décidé de déplacer la musique des Appalaches de 3000 km, go west. Et de privilégier des sonorités banjo-mandoline, l'épine dorsale de la musique folk est essentiellement anglo-irlandaise, avec du blues. Je suis donc parti sur ce principe et j'ai cherché des musiciens qui pourraient jouer ce type de musique en France, et ils ne

sont pas si nombreux".

Le trio est donc composé de Manu Bertrand, multi-instrumentiste très connu et donc très demandé (qui jouera en alternance avec Glenn Arzel), Claire Nivard (guitare et chant) et Stephen Harrison (contrebasse, violon et chant). "La narration littéraire et la narration musicale se mêlent tellement que cela devient une narration unique. Et c'est alors l'imaginaire qui prend le dessus" précise Xavier Simonin.

Le ton est donné. *Les raisins de la colère*, un standard de la littérature, "d'une incroyable modernité", insiste Xavier Simonin. J'ai voulu garder les prises de position de Steinbeck qui, dans son histoire, stoppe le cours des choses, en écrivant des chapitres où il pose un point de vue politique sur son époque, sur la crise économique, la migration, le dérèglement climatique. Ça résonne beaucoup avec ce qui se passe aujourd'hui".

Avis aux chercheurs de pépites du Off, la Luna semble toute indiquée.

Chantal MALAURE

"Les raisons de la colère" au théâtre La Luna, à 21 h 35, du 7 au 30 juillet (relâche les 11, 18 et 25).
☎ 04 90 86 96 28.

L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

20/07/2021

Les raisins de la colère enfin sur scène



En 2011, mêlant texte et musique, Xavier Simonin et Jean-Jacques Milteau nous avaient fait entendre brillamment une adaptation du roman de Blaise Cendrars, *L'or*. Ils récidivent avec tout autant de talent avec le chef-d'œuvre de Steinbeck, *Les Raisins de la colère*. Ce qui n'est pas rien, car depuis le film de John Ford, aucune adaptation n'avait été autorisée. Xavier Simonin est un conteur hors pair. Il sait s'emparer de la musicalité des mots pour retranscrire les émotions des personnages mais également les paysages qu'ils traversent.

Ce n'est pas ce qui manque dans cet ouvrage poignant qui raconte l'exode de la famille Joad. A cause de la sécheresse, l'Oklahoma n'est plus une terre d'accueil, les crises agricoles et économiques sévissent, alors comme bien d'autres, ils vont prendre la route pour rejoindre une contrée meilleure, la Californie. Mais au bout du voyage, devenus immigrants dans leur propre pays, ils ne trouveront pas le jardin d'Eden. Située lors de la Grande Dépression, cette histoire résonne comme un écho de notre époque. Mêlant standards de Woody Guthry et créations musicales sur le texte original de Steinbeck, trois excellents musiciens accompagnent la narration, créant ainsi un univers sonore somptueux.

Prenez la route vers le théâtre de La Luna pour suivre ce road-movie qui nous a transporté.

Marie-Céline Nivière

Les raisins de la colère d'après Steinbeck

Théâtre La Luna

1 rue Séverine 84000 Avignon



Les Raisins de la colère d'après le roman de John Steinbeck

par **Brigitte Coutin**

Exode forcé vers la Californie dans les années 1930

John Steinbeck publie en 1939 son roman *Les Raisins de la colère* adapté l'année suivante au cinéma par John Ford avec Henri Fonda. Depuis les ayants droits de

l'écrivain n'avaient jamais donné leur autorisation pour une adaptation théâtrale ou cinématographique. Après trois ans de discussions, une première adaptation française est enfin possible. Une formidable victoire qui permet d'entendre le texte majeur de cet auteur américain. Xavier Simonin a choisi des extraits qui relatent l'exode de la famille Joad vers la Californie, terre promise pour ces paysans chassés de chez eux par le « Dust Bowl » (« tempête de poussière ») qui ravage

les terres, par les banques implacables poussant les fermiers à s'endetter pour mieux les spolier. Commence alors cette longue errance sur la route 66. Les difficultés de voyager avec un véhicule peu fiable, la faim, la fatigue accompagnent ce long exode. Un geste généreux parfois survient pour redonner espoir dans ce monde violent qui écrasent les individus implacablement. Les rencontres avec les déçus de ce voyage, les heurts avec les autochtones qui rejettent ces « okies » (personnes originaires de l'Oklahoma) venus prendre leur travail, la répression policière contre les opprimés qui tentent de se rebeller contre un système qui les exploite sans vergogne, dressent un tableau douloureux et émouvant de cette page de l'Amérique. Le comédien Xavier Simonin, absolument remarquable, passe d'un personnage à un autre avec brio et traduit la réalité de chaque scène.

Le spectacle reprend quelques passages explicatifs du texte qui dénoncent les dangers de la surexploitation des terres et l'exploitation des ouvriers agricoles dans les grands domaines californiens.

Xavier Simonin est accompagné par la chanteuse, auteure-compositrice et guitariste, Claire Nivard qui s'est inspirée de certains passages du roman pour écrire les chansons qu'elle interprète sur scène. Les musiciens et chanteurs Stephen Harrison à la contrebasse et Glenn Arzel ou Manu Bertrand en alternance restituent l'ambiance de cette époque sur la route 66 et dans les campements de fortune. Les moments musicaux et chantés particulièrement réussis donnent le rythme très vif de ce spectacle qui nous tient en haleine et nous entraîne aux côtés de la famille Joad si représentative du destin de ces déracinés poussés par la faim vers une Terre promise bien décevante et auxquels il ne reste que la colère pour ne pas sombrer.

Le texte de Steinbeck dresse un tableau sans concession de l'Amérique lors de la crise de 1929 mais il soulève bien des sujets encore actuels que ce spectacle met en évidence avec talent.

Les Raisins de la colère, d'après le roman de John Steinbeck. Adaptation et mise en scène de Xavier Simonin ; comédien, Xavier Simonin ; musiciens -chanteurs, Claire Nivard, Stephen Harrison, Manu Bertrand ou Glenn Arzel ; direction musicale Jean-Jacques Milteau ; Chanson (écriture et composition) Claire Nivard, Glenn Arzel ; Lumières, Bertrand Couderc ; Régie générale, Thomas Chelot ; régie son, Pablo Ruamps.

Durée : 1h45

Théâtre musical à partir de 12ans

Théâtre La Luna, 1 Rue Séverine, 84000 Avignon jusqu'au 31 juillet.

Sélection Off Avignon. Chronique 3

par [L'Art-vues](#) | Juil 16, 2021 |

Les raisins de la colère à la Luna. © Laurencine Lot

Les raisins de la colère



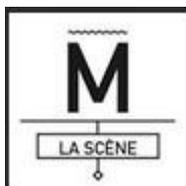
C'est une pièce d'une autre époque qui nous dit bien des choses d'aujourd'hui. Publié en 1939, *Les raisins de la colère* vaudront à son auteur, John Steinbeck, le prix Pulitzer, l'une des plus prestigieuses récompenses aux Etats-Unis, qui distingue aussi bien des œuvres de littérature que de journalisme. Dans son roman, l'auteur américain combine les deux genres avec cette plongée dans l'Amérique de la Grande Dépression, au sein d'une famille pauvre de métayers, les Joad, contrainte de quitter l'Oklahoma à cause de la sécheresse, des difficultés économiques et des bouleversements dans le monde agricole. Les Joad font route vers la Californie avec des milliers d'autres Okies, saignés par les banques et expulsés de leurs terres ravagées par le « dust storm ».

Jetés sur la route dans leurs tacots brinquebalants où ils ont entassé quelques pauvres objets de leur pauvre vie, ils errent à la recherche d'une terre, d'un travail et d'un avenir. Crevant de faim et de froid, traités comme des moins que rien par les riches propriétaires terriens, ravalant leur révolte, ils sont la face inversée du rêve américain, son cauchemar, comme des centaines de milliers d'autres qui partageront leur destin dans ces années noires. Ce qui tient encore debout les Joad c'est la volonté de rester unis contre l'adversité, vaille que vaille, contre vents et marées, pliant l'échine mais droits dans leur cœur et leur dignité.

Immortalisé par le film de John Ford (1940) avec Peter Fonda dans le rôle de Tom, l'un des fils Joad sorti de prison où il a purgé quatre ans pour avoir tué un homme dans une bagarre, *Les raisins de la colère* est aujourd'hui une pièce grâce à l'abnégation et l'insistance auprès des ayants droits de Xavier Simonin, auteur de l'adaptation, metteur en scène et interprète de la pièce. Disons-le tout de suite, à elle seule, sa performance d'acteur vaudrait le déplacement. Il est Tom, bien sûr, mais il est aussi chacun des membres de la famille Joad. Il nous embarque dans cette histoire, souffle la tendresse, la joie, l'espérance, la fraternité et la révolte qu'il ne faudrait pas oublier. Son récit est un torrent qui dévale la colline, trace la route dans l'imaginaire du spectateur rivé à ses mots, nous emporte dans cette geste épique sur les routes de Californie. Il a pour compagnons de route et de scène trois talentueux musiciens, Claire Nivard, Stephen Harrison et Glenn Arzel (en alternance avec Manu Bertrand) dont les chansons et la musique accompagnent l'exode des Joad et témoignent de la joie, de l'aspiration au bonheur et de la résistance au malheur qui font battre le cœur de cette famille pauvre américaine, à mille lieues de tout misérabilisme, et c'est l'une des grandes réussites du spectacle. Puissamment suggestif grâce à un texte aussi descriptif que poétique, *Les raisins de la colère* trouve des résonances dans notre monde actuel : désastre écologique, crise économique, violence sociale, migrants fuyant les famines et se heurtant aux mêmes rejets. La famille Joad, c'est parfois les voisins d'à côté.

Luis Armengol

Les raisins de la colère, La Luna à 21h35 jusqu'au 30 juillet, relâche les 18 et 25. 04 90 86 96 28



21/07/2021



Les Raisins de la colère mise en scène Xavier Simonin

Première adaptation mondiale autorisée par les ayants droits du roman culte de John Steinbeck, *Les Raisins de la colère*, mis en scène par Xavier Simonin parvient à faire entendre les accents profonds de l'épopée de la famille Joad.

« LE PAYS OÙ COULENT LE MIEL ET LE LAIT »

Le précieux compagnonnage de la musique

Xavier Simonin a opté pour une scénographie minimaliste. Des objets datés, ruraux, des ballots de paille émaillent la scène. L'accent a été mis avant tout sur la narration et la musique qui vivent un véritable compagnonnage. *Xavier Simonin* partage le plateau avec les musiciens-chanteurs Claire Nivard, Stephen Harrison, Emmanuel Bertrand – Glenn Arzel (en alternance). *Jean-Jacques Milteau* a assuré, comme lors du précédent spectacle de la Cie, *L'Or* de Blaise Cendrars, la direction musicale de l'ensemble.

Xavier Simonin n'est pas l'unique narrateur. *Claire Nivard* a retranscrit en chansons les chapitres qui n'étaient pas narrés, aidée par *Glenn Arzel* pour la composition. La contrebasse, les guitares, le violon, les mandolines, le chant, deviennent de véritables partenaires sur le chemin du récit. Douleur, nostalgie, espoir, désenchantement, s'expriment par les mots, la musique et les chants. Au fil du spectacle, l'humanité profonde du roman de Steinbeck nous parvient.

A voir, au Théâtre La Luna

Les Raisins de la colère

Théâtre La Luna

du 7 au 30 juillet – Relâches : 11, 18, 25 juillet à 21h35

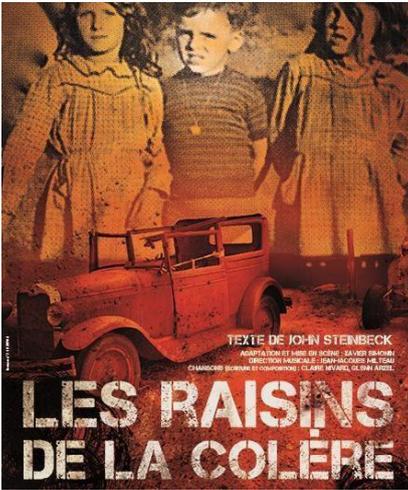
23 juillet 2021



LES RAISINS DE LA COLÈRE AU THÉÂTRE LA LUNA

DE ROCS ET D'ÉCUME, LA RECETTE DU BONHEUR

Les Raisins de la colère est avant tout un roman signé John Steinbeck, il fut publié en 1939 et récompensé du prix Pulitzer l'année suivante. Une adaptation cinématographique fut réalisée en 1940 par John Ford, récompensée par deux Oscars. Depuis le film réalisé du vivant de l'auteur, aucune autorisation des ayants droits n'a donné naissance à la moindre adaptation complète de ce roman au cinéma ou au Théâtre; trois ans d'efforts ont permis toutefois à cette merveilleuse histoire de se conter sur une scène Française.



Le Théâtre à ce prodigieux pouvoir de nous transporter, nous rêvions de téléportation, la science a renoncé, le spectacle l'a fait. *Les raisins de la colère* ressemble à un songe, raconté avec une éloquence fascinante, un Xavier Simonin en conteur, un narrateur portant une

grande partie de l'épopée à travers son récit sur le cœur, il est l'ombre de la famille, il s'habille de toutes les émotions, plusieurs costumes glissent sur lui, il est nourri par tous les personnages de l'histoire, il occupe presque tous les espaces de la scène du Théâtre la Luna, comme pour agrandir le lieu afin de lui donner une dimension de réel, il y'a de la place pour le public, nous sommes intégrés dans la famille JOAD, nous traversons ce fastidieux chemin à leur côté, nous adorons ce grand père effronté, insolent et tellement attendrissant, touchés par la solidarité et le courage de cette petite tribu qui a tout quitté un jour dans l'espoir de tout retrouver, une aventure humaine extraordinaire, nous devenons très vite les témoins de cette exode, elle devient parfois une errance pour subsister...Le conteur est accompagnés de musiciens-chanteurs d'exception, le tout s'emboîte naturellement sur scène, le tout s'entremêle harmonieusement comme les couleurs d'une toile, les musiques, le récit, les personnages et le narrateur s'intègrent comme une seule et unique pièce; cela m'a fait penser à plusieurs éléments d'un même puzzle, nécessaires à la naissance d'une image, ils sont indépendants et uniques, tous réunis les uns avec les autres, ils deviennent une même et extraordinaire image, nous offrant une si belle prestation, une si belle perspective

Les raisins de la colère devient pour moi, plus qu'un roman, plus qu'un film, plus qu'une pièce de Théâtre, il est pour moi une leçon de vie avant d'être un drame de vie... À découvrir absolument

On vous résume

Chef-d'œuvre de la littérature, *Les Raisins de la colère* dépeint l'itinéraire de la famille Joad, famille de métayers contraints de quitter l'Oklahoma pour la Californie, à cause de leur dénuement économique et des tempêtes de sable qui ravagent alors les grandes plaines. Comme des milliers d'autres *Okies* et des millions de travailleurs démunis, ils furent jetés sur les routes, abandonnés à leur détresse, et John Steinbeck sut leur donner une voix authentique

Les Raisins de la Colère de John Steinbeck adaptation de Xavier Simonin



Xavier Simonin souffle sur la salle cet air chaud des premières pages du roman de John Steinbeck. Le ciel s'assombrit, une poussière étouffante et poudreuse s'élève de cette terre aride et rouge. C'est la sécheresse, nous sommes en Oklahoma au début des années 30.

Après avoir tourné les pages de *L'Or de Cendras* et nous avoir emmené sur les traces du général Sutter, pionné ruiné en ces terres californiennes, Xavier Simonin et Jean-Jacques Miltreau se retrouvent une nouvelle fois et composent un

nouveau road trip théâtral et musical.

Xavier Simonin adapte le roman mythique de John Steinbeck, *Les Raisins de la Colère*, et mêlant le blues de Jean-Jacques Miltreau et le texte de Steinbeck, il met en scène l'épopée de la famille Joad en exil vers la Californie.

Dépossédés par les banques de leur travail et de leur terre, fuyant un ennemi qui n'est plus un homme à abattre mais un système qu'il faut combattre, les Joad, comme des millions de Okies, partent sur la route de l'exode en quête d'une survie, d'un ailleurs prometteur. Dans une performance aboutie, Xavier Simonin incarne tous les personnages du roman. Tom, Ma, Pa, Al, Jim Casy, Rose of Sharon, Connie Rivers, et tous les membres de la grande famille Joad prennent vie devant nous. Les chapitres de leur périple défilent au rythme de la contrebasse, de la guitare et du banjo.

Claire Nivard à la guitare et au chant, Stephen Harrison à la contrebasse et Manu Bertrand au banjo et au dobro rythment le long et douloureux exode de la famille Joad. Bluegrass ou oldtime, blues ou folk peu importe la définition, les compositions de Claire Nivard et de Glenn Arzel façonnent le décor et se fauillent entre les mots. Parfois mélancolique, souvent joyeuse et pleine d'entrain, la musique s'accorde aux états d'âmes de ces Okies et leur donne de la voix.

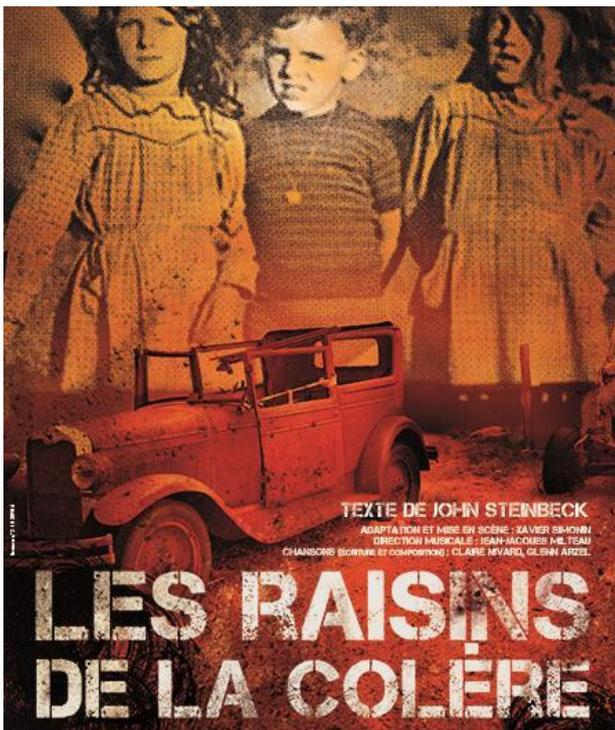
Un instant, Xavier Simonin nous arrête dans ce petit bistrot, le long de la route 66. Les images se dessinent, le jukebox, les serveuses généreuses, les affiches Pepsi collées au mur. Tout y est. Tout y est, jusqu'à la détresse de ces familles qui s'arrêtent, n'ayant plus qu'une miche de pain à se partager pour les longs miles à venir.

Xavier Simonin fait surgir toute l'humanité de ces hommes jetés sur les routes de la misère et l'écho alors résonne fort sur notre époque qui voit encore des milliers d'hommes acculés et forcés à tout abandonner. Acteur, conteur, performeur, Xavier Simonin nous fait voyager dans ces grands paysages qui se déploient à perte de vue et arrive à faire surgir dans chaque scène, chaque personnage, la complexité et tous les enjeux que cette grande dépression engendre. Xavier Simonin et Jacques Miltreau orchestrent toute la quintessence du roman de John Steinbeck. L'adaptation réussit à mêler l'anecdotique à la grande histoire et nous entraîne avec émerveillement et tout en musique dans cette épopée mythique.

Un véritable spectacle littéraire, musical et familial !

Les raisins de la colère festival d'Avignon

Les raisins de la colère, spectacle vu au festival d'Avignon, au théâtre de la Luna



Les raisins de la colère festival d'Avignon

J'avais envie à travers ce festival de revenir à des classiques et après la lecture de la BD Jours de sable d'Aimée de Jongh que je vous conseille vivement, cette pièce était une évidence !

Depuis le film de John Ford en 1940 avec Henry Fonda, c'est la première fois que les ayants droits de John Steinbeck autorisent une adaptation de ce roman sur une scène, à ne pas manquer donc !

Un conteur et trois musiciens, deux ou trois accessoires, et nous voilà en Amérique !

Les raisins de la colère relate l'exil de la famille Joad, abandonnant leurs terres de l'Oklahoma à cause de la sécheresse qui anéantit les récoltes et de l'emprise des grandes firmes bancaires sur les

propriétés. Mais la Californie promise, où le travail abonderait et où vivre serait si facile n'est qu'un mirage.

Au fur et à mesure du trajet leurs espoirs vont se trouver anéantis. A la misère, s'ajouter les humiliations, le rejet, mais aussi quelques fulgurantes révoltes ou mains tendues.

Le texte de John Steinbeck, publié en 1939, continue à résonner avec bien des échos à notre monde d'aujourd'hui. Les migrations, l'économie, les bouleversements de l'agriculture et du climat, certaines pages pourraient avoir été écrites aujourd'hui.

Xavier Simonin est un merveilleux conteur pour faire revivre cette Amérique des années 30 et porter haut les mots de Steinbeck. Il nous happe littéralement par sa voix, et nous transporte ailleurs en un instant. La musique très présente fait le reste, alternant standards de l'époque et créations qui prolongent le récit.

Une belle réalisation, et pourquoi pas une belle occasion de faire découvrir ce texte à ceux qui ne l'auraient pas lu !

la terrasse

AVIGNON - GROS PLAN

Les raisins de la colère



LA LUNA / DE JOHN STEINBECK /
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE
XAVIER SIMONIN / DIRECTION
MUSICALE JEAN-JACQUES
MILTEAU

Publié le 25 juin 2021 - N° 290

Xavier Simonin et Jean-Jacques Milteau unissent théâtre et musique pour porter à la scène le chef-d'œuvre de Steinbeck. Une plongée authentique dans la détresse de l'Amérique des années 1930.

Dans la lignée de leur adaptation du roman *L'Or de Blaise Cendrars*, succès de 2011 retraçant l'épopée de John Sutter depuis la Suisse jusqu'à la Californie pendant la première moitié du XIX^{ème} siècle, le metteur en scène et comédien Xavier Simonin et le musicien, harmoniciste et compositeur Jean-Jacques Milteau unissent à nouveau leur talent pour une création autour de la conquête de l'Ouest américain. Cette fois, ce n'est pas un extraordinaire destin individuel qu'ils déploient, mais plutôt une douloureuse fresque familiale et sociale pendant la période de la Grande Dépression qui suivit la déflagration de 1929. Chef-d'œuvre de la littérature, *Les Raisins de la colère* dépeint l'itinéraire de la famille Joad, famille de métayers contraints de quitter l'Oklahoma pour la Californie, à cause de leur dénuement économique et des tempêtes de sable qui ravagent alors les grandes plaines. Comme des milliers d'autres *Okies* et des millions de travailleurs démunis, ils furent jetés sur les routes, abandonnés à leur détresse, et John Steinbeck sut leur donner une voix authentique.

Éclairer le sort des démunis

Comme le remarque le metteur en scène, « *Raconter notre époque, envisager l'avenir, se fait bien souvent en regardant le passé plus ou moins proche.* » Aujourd'hui encore, des enjeux de rareté de l'eau, de migrations, de paupérisation perdurent. Dans son adaptation, Xavier Simonin se fait non seulement narrateur du récit mais aussi interprète de ses multiples voix, et principalement de celle du personnage principal Tom Joad. Interprétés par Claire Nivard (guitare et chant), Stephen Harrison (contrebasse, violon et chant) et Manu Bertrand (multi-instrumentiste et chant), la musique et les chants accompagnent et structurent le récit, ancrent l'action dans le contexte original des années 1940, à travers notamment l'écriture de Woody Guthrie, qui influença Bob Dylan ou Bruce Springsteen. « *La musique est un auxiliaire précieux de l'imaginaire, le véhicule sensoriel de l'exode des Joad.* » souligne Jean-Jacques Milteau. Au sein d'une scénographie épurée, l'authenticité du jeu et l'émotion de la musique s'entrelacent et transmettent toute l'amplitude et la vérité de ce roman majeur.

Agnès Santi